

L'aviron prend la mer !

Le Lausanne-Sports Aviron, pionnier de l'aviron de mer en Suisse*.

L'aviron de mer, ou coastal rowing, en anglais, tel que nous le connaissons aujourd'hui est né au début des années 1980 sur les côtes bretonnes. Les rameurs qui se contentaient des embarcations traditionnelles, généralement à banc fixe, ont eu envie d'affronter les vagues en adaptant la technique de l'aviron «académique» à la mer. Rappelons-nous que les championnats suisses disposaient jusqu'en 2005 d'une catégorie «yole de mer». Les bateaux qui pouvaient s'aligner devaient respecter une jauge bien précise et clairement définie et étaient armés en pointe alors que l'aviron de mer se pratique maintenant également en couple. Si le mouvement du rameur est le même, les bateaux sont en revanche plus larges et plus lourds que ceux pour la pratique de l'aviron olympique, capables de résister aux assauts des vagues. Ils sont en outre équipés d'un système auto-videur ce qui évite qu'ils ne se remplissent complètement d'eau. En solo, en double et en quatre de couple avec barreur, les rameurs s'adaptent aux conditions de mer, qui peuvent être très variables selon les lieux et les conditions météo. Les rames vont chercher l'eau là où elle est, ce qui est plus facile à dire qu'à faire! Une régates d'aviron de mer se court sur une distance de 6 à 8 kilomètres et comporte plusieurs virements de bouée; ces parcours triangulaires permettent de naviguer sous différentes amures, et les sensations varient beaucoup si l'on est face au vent, de travers, ou avec les vagues, en surf, avec d'impresionnantes pointes de vitesse.

Dès les années 2000, la Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron décide de développer cette discipline, qui se répand dans les pays côtiers ou ceux ne disposant pas de bassins adaptés à la pratique de l'aviron olympique. L'aviron de mer permet donc à l'aviron de se développer et d'être pratiqué dans de nouveaux pays et participe ainsi au développement de notre discipline. En 2015, l'aviron de mer permet à la FISA d'organiser les premiers Cham-

pionnats du monde en Amérique latine au Pérou.

Les premiers Championnats du monde d'aviron de mer ont eu lieu à Cannes en 2007. La France, l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Espagne comptent le plus grand nombre de pratiquants. L'aventure commence en 2008 pour le Lausanne-Sports: le REC (Rennes Etudiants Club) propose à quelques rameuses (Aline Lambelet, Bettina Schaepli, Elena Pibiri et Fanny Mossière) de participer au critérium international, dans le cadre des Championnats de France d'aviron de mer à Arcachon. L'équipe gagne la course sur ce superbe bassin et, emportée par l'enthousiasme, décide de participer aux Championnats du monde, à San Remo,

repartent à la poursuite du peloton, emmenées par le barreur rennais Nicolas Parquic, qui se sert de la rame de secours pour barrer... Tout au long des 8 kilomètres ils vont réussir à remonter chaque bateau, et voilà le LSA champion du monde! L'équipe féminine, avec quelques changements, monte à six reprises sur le podium des Championnats du monde entre 2008 (médaillé d'or à San Remo) et 2014 (médaillé de bronze à Thessalonique). Comme en voile, les marins d'eau douce se font respecter en coastal rowing...

Suite à ces aventures, le LSA et l'Université achètent une yole Safran, la Formule 1 des mers, baptisée Fleur de sel en hommage à la Bretagne. En 2012, une poignée de passion-



Photo: DR

L'équipe du Lausanne-Sports Aviron, médaillée de bronze aux Championnats du monde en 2014: Marie Minger, Marie Guingoain, Jillian O'Mara, Fanny Mossière et Pauline Rüegg-Reymond (d.g.à.d.).

quinze jours plus tard. Deuxième course en aviron de mer et souvenir inoubliable!

L'équipage composé de Gaël Pannatier, Bettina Schaepli, Colleen Orsmond et Fanny Mossière se place en tête dès le départ. Mais après 500 mètres la barre se casse et le bateau sort du champ de courses. Décidées à ne pas abandonner pour si peu (!), les rameuses

nés de mer achète un double, Läcklerli, et l'offre au club pour faire découvrir aux rameurs lausannois de nouvelles sensations sur l'eau.

*) Extrait du livre du 100^e du Lausanne-Sports Aviron, auteurs Fanny Mossière et Marie Minger.

Fanny Mossière, multiple médaillée aux Championnats du monde en coastal rowing, a attrapé le virus de l'aviron de mer - Interview

Est-ce qu'en Suisse, l'aviron de mer est seulement pratiqué sur le Léman ?

Non, il est aussi pratiqué sur d'autres lacs (notamment le lac de Zurich).

Qu'est-ce qui vous a motivé de pratiquer l'aviron de mer, quel est l'attrait de l'aviron de mer ?

L'ambiance dans les compétitions de mer est très sympa : les rameurs de mer sont souvent d'anciens rameurs de rivière qui ont fait une carrière nationale ou internationale, et qui rament en mer pour le plaisir, tout en prenant très au sérieux la préparation et les compétitions.

Les compétitions de mer permettent aussi de découvrir d'autres lieux dédiés à la pratique de l'aviron : l'équipe féminine lausannoise a participé aux championnats du monde à San

Remo en 2008, à Plymouth en 2009, à Istanbul en 2010, à Bari en 2011, à Helsingborg en 2013, à Thessalonique en 2014, avec 6 médailles pour 6 participations (dont l'or à San Remo en 2008). En 2017, les Championnats du monde auront lieu à Thonon : c'est l'occasion pour les rameurs suisses de participer à ce bel événement!

Vous ne craignez donc pas la bise du Léman ?

Le rameur de mer doit être un bon observateur et un bon connaisseur de la météo locale. Comme nous nous éloignons beaucoup plus des rives que les rameurs « traditionnels », il faut être attentif aux changements de temps. Mais cela fait partie du plaisir de cette pratique : il faut s'adapter aux conditions, observer et s'adapter – tout en respectant les consignes de sécurité, bien entendu.

A Lausanne, ce n'est pas la bise qui forme des grosses vagues, mais plutôt le vent d'ouest (qui vient de Genève). On a alors des conditions qui se rapprochent de la mer et qui peuvent être très toniques. Les vagues sur le lac ont d'ailleurs une fréquence plus rap-

prochée que les vagues en mer, ce qui rend le plan d'eau parfois difficile à ramer.

Le « phénomène de glisse » le ressentez-vous également en aviron de mer ?

Bien sûr ! Avec les bateaux de mer, qui sont plus lourds, il faut savoir profiter des vagues et des courants, pour trouver la meilleure glisse. Même avec une petite houle, on peut aller bien plus vite si on trouve le bon cap ; il ne faut pas essayer de se battre contre l'eau... Et quand le vent est fort et les vagues importantes, la sensation de surf est très grisante, semblable au surf, au kite-surf ou à la planche à voile. Nous croisons souvent des kite et des planchistes sur le lac quand nous ramons dans les vagues.

Comment vous entraînez-vous pour l'aviron de mer ?

Comme pour l'aviron de rivière, mais en mettant plus l'accent sur l'endurance : les compétitions font généralement 6 km (ou plus rarement 8 km). Les courses sont différentes de l'aviron de rivière, car elles comportent des virements de bouée, comme en voile. La stratégie de course est donc très importante, →



weltmeisterlich.

It's not my work – it's my passion.

SCHURTER
ELECTRONIC COMPONENTS

et le rôle du barreur est crucial dans les courses en quatre barré. En solo et en double, il faut faire la navigation et choisir les bons caps tout en ramant : c'est un vrai défi, surtout sur un plan d'eau formé ou lorsque le brouillard cache les bouées!

Quelle est la grande différence entre ramer en mer et ramer sur le Léman?

Les montagnes qui forment le paysage!! Non, pas seulement, bien sûr... Les conditions sont particulières à chaque plan d'eau : elles changent d'un lac à l'autre, mais aussi d'une mer à l'autre. Les vents et les vagues sont très différents en Méditerranée, sur la Manche ou sur l'Atlantique... La plus grande différence entre l'eau douce et l'eau salée, c'est la portance des bateaux : l'eau salée porte mieux les bateaux, ils sont donc un peu plus légers. C'est un bon entraînement de ramer en eau douce avant d'aller ramer en mer!

La barreuse Pauline Rüegg-Moser explique les particularités de son rôle

Pour une barreuse, le grand challenge de l'aviron de mer, c'est les virements. Contrairement à beaucoup de courses en aviron classique, les courses d'aviron de mer sont de véritables parcours où l'on doit tourner autour d'un certain nombre de bouées. Réussir ces virages est un élément-clé de la course, car c'est souvent là qu'on peut dépasser des bateaux qui ont pris un peu trop large.

Chaque fois qu'on tourne, on change aussi l'orientation du bateau par rapport aux vagues. Et les vagues sont l'autre grande différence avec l'aviron classique : de dos elles nous poussent, de face elles nous freinent et de côté elles nous font tanguer. Il faut en tenir compte pour maintenir le cap et faire basculer son poids d'un côté ou de l'autre du bateau pour le rééquilibrer.

Et en même temps que tout ça, la barreuse encourage les rameuses à se surpasser. Mais ça, c'est pareil en aviron classique!

Le Championnats du monde 2017 dans la ligne de mire

Propos recueillis auprès de Claude Dubouloz (Président), Dominique Mouillet (Secrétaire Général) et Michel Caplot (Vice-Président) du Comité d'Organisation des WRCC2017.

Pourquoi vous êtes-vous porté candidat pour l'organisation de ces Championnats du monde?

Le Club de Thonon – le Chablais Aviron Thonon ou CAT – et la Ville de Thonon ont organisé en 2011 et 2012 les Championnats de France Universitaires d'Aviron de Mer avec succès. Sur cette base, la Fédération

mer. Nous avons vanté les mérites de notre lac franco-suisse et la décision du jury a été, nous en sommes convaincus, la bonne.

Les WRCC2017 (World Rowing Coastal Championships 2017) sont allés à la Ville de Thonon-les-Bains.

Quelle est l'importance que le CA Thonon attribue à l'aviron de mer?



Passage de bouée lors des Championnats du Monde d'Aviron de Mer à Bari (2011).

Française d'Aviron (FFA) nous a retenus pour organiser les Championnats de France d'Aviron de Mer avec plus de 500 participants. Et réunir autant de sportifs d'une discipline dite de mer sur un lac aurait pu paraître une barrière infranchissable. Certains ont pu arriver sur le site avec un brin de scepticisme voire d'ironie : tous sont repartis enchantés et convaincus que le Léman est véritablement un lieu de pratique idéal. Dans la pratique en mer, notamment pour le franchissement de la ligne d'arrivée, la régata est organisée loin du bord, donc loin du public. A Thonon, l'enlèvement et l'arrivée se situaient le long des quais : les courses avaient lieu dans une ambiance de stade, inconnue jusqu'alors. Ces Championnats furent une grande fête tant locale (plus de 5000 spectateurs) que sportive.

La question s'est alors posée au Comité d'Organisation de savoir quelle pourrait être une prochaine étape? La réponse fut alors trouvée, nous devons l'avouer, autour d'une fondue : les Championnats du Monde! Comme un défi, comme une opportunité, comme une autre étape dans l'évolution de cette pratique et dans celle du Club de Thonon. Il nous a fallu travailler intensément pour remplir le dossier de candidature puis le défendre devant un jury et face à des concurrents parfois plus connus proposant des régates... en

La pratique de l'Aviron de Mer est née de celle des barques à bancs fixes du Sauvetage : c'est donc, à la base, une raison historique et culturelle. A cela s'ajoute le fait que notre bassin, n'en déplaise à ceux qui imaginent qu'un lac possède une surface constamment lisse, ne permet la pratique de l'aviron olympique qu'en moyenne 1 jour sur 3 : les deux autres jours, soit on rame en intérieur, soit on trouve une solution pour affronter les vagues.

Ce sont là les deux grandes raisons qui ont poussé le CAT à la pratique de cette discipline : les bateaux sont plus larges mais le mouvement reste le même. L'autre intérêt est de faire des courses qui sont de véritables régates avec des bouées et avec toutes les connaissances du bassin (vagues, courants, vents) pour une navigation performante.

Le CA Thonon aurait pu en rester à une pratique de loisirs ou d'entraînement mais le goût de la compétition nous a portés vers des régates nationales et internationales : les résultats accumulés au fil des ans, titres de Champions de France et de Champions du Monde, n'ont fait que renforcer notre envie d'une discipline à part entière.

Combien de nations se sont-elles inscrites?

Il est trop tôt pour le dire car les nations organisent des sélections mais lors des Championnats du Monde 2016 à Monaco, ce sont 31 nations qui ont été représentées, avec près

de 750 sportifs. Il est clair que notre objectif est similaire... même si nous aimerions battre ce qui, à ce jour, est un record.

Sur le sujet des nations, nous avons mis en place un projet ambitieux qui porte le nom de *Your own Fan Club*. Il s'agit de proposer à des classes d'écoles de Thonon de devenir les supporters d'une équipe d'un pays: chaque

loin: le choix de la position du bateau au milieu de tous les autres est alors primordial!

L'aviron de mer sera-t-il un jour discipline olympique?

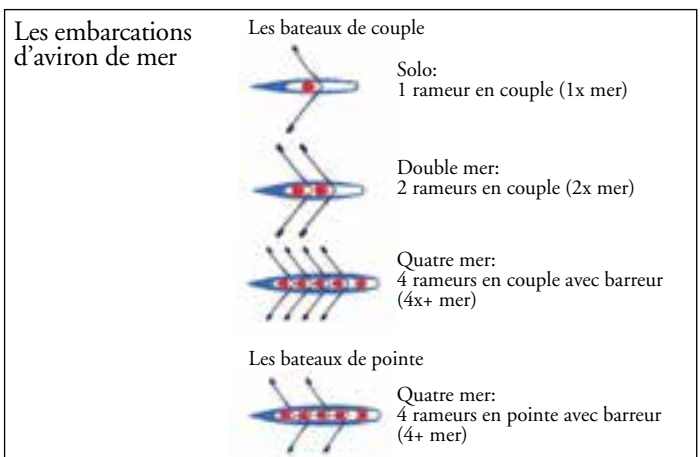
Cette question est évidemment à poser à la Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron (FISA), installée à Lausanne, tout comme le Comité International Olympique.

Le Comité d'Organisation des WRCC2017 (World Rowing Coastal Championships 2017) de Thonon veut en faire une grande fête tant du Léman et de toutes ses rives que de l'Aviron. Les clubs romands ont toute leur place – on rappelle les titres lausannois au niveau mondial dans cette discipline – pour contribuer au succès de cet événement.

Photo: Chablais Léman Aviron



Régate des Neiges 2016 sur le Léman à Thonon-les-Bains.



Source: Fédération Française d'Aviron (FFA)

classe dont les élèves ont typiquement 10 ans, découvrent – le projet a commencé! – un sport, un pays, une langue, une culture... et ils recevront leurs équipes respectives en octobre de cette année pour une rencontre qui sera, à n'en point douter, un très beau moment.

Dites-nous un mot sur l'attrait du départ des courses d'aviron de mer?

Il est important de noter qu'à la différence de l'aviron olympique, les bateaux sont alignés au départ et que c'est à chacun de définir sa trajectoire. Quel spectacle de voir 15 à 20 bateaux en 4 barré franchir la ligne de départ (soit à l'arrêt, soit lancés) et se lancer pour attaquer la première bouée 1000 mètres plus

Nous y sommes plus que favorables. Pourquoi? D'une part, cette pratique ne nécessite aucun aménagement spécifique, tout au plus, on peut réutiliser ceux de la voile: il suffit d'avoir un parcours de régates sur 6000 mètres et, si possible, des vagues. Nous avons démontré et nous allons le re-démontrer en octobre, il n'est même pas nécessaire d'avoir de l'eau salée!! D'autre part, cette pratique est complémentaire de l'aviron conventionnel qui est une forme de course en ligne sur une distance plus courte (2000 m): imaginerait-on de limiter l'athlétisme à des courses de 400 m ou moins?

Comment les clubs suisses romands pourraient-ils soutenir votre manifestation?

Nous avons besoin de bénévoles pour nous aider: nous leur offrons une possibilité unique de vivre les WRCC2017 de l'intérieur. En effet, le Village Sportif sera un domaine réservé aux détenteurs d'accréditations délivrées sur place. Les bénévoles ou équipiers des WRCC2017 auront un tel accès et pourront être au contact de l'événement! Nous ne manquerons évidemment pas de vous solliciter dans ce sens et en attendant, n'hésitez pas à vous connecter à www.wrcch2017.com ou rejoignez-nous sur Facebook!! Nous vous proposons de visionner sur le site de la FSSA www.swissrowing.ch une intéressante vidéo relative à l'aviron de mer.

Max Schaeer

Brèves

Mérites sportifs de Collonge-Bellerive 2016

Les Mérites Collongeais ont mis à l'honneur une forte délégation du Club d'Aviron Vésénaz. Bien entendu, Lucas Tramèr, a reçu un mérite pour son fabuleux titre de champion olympique à Rio. Outre Lucas, dix nominés de Vésénaz ont été applaudis et

félicités pour leurs médailles suisses, mondiales ou encore pour leur participation aux championnats du monde. Cette cérémonie s'est déroulée dans une ambiance conviviale et s'est clôturée par un délicieux apéritif dinatoire offert par la Commune de Collonges-Bellerive dont Vésénaz fait administrativement partie.

Christoph Baumann



Le 4x minimales filles du CA Vésénaz honoré pour sa victoire au Criterium National 2016. →